

LA DÉPÊCHE *ensoleillée*



Cher Résident,

C'est l'heure de votre rendez-vous quotidien avec Grand-Parent et Résident.

Comment allez-vous en ce dimanche ? Nous espérons que vous vous portez bien, et que nos petites parenthèses vous aident à vivre au mieux ce déconfinement progressif. N'hésitez pas à nous faire vos retours à l'adresse suivante : grandparentsresidents@grand-mercredi.com.



L'ACTIVITÉ ZEN *DU DIMANCHE*

Cette semaine, nous vous proposons de créer une carte postale que vous n'avez pas l'intention d'envoyer !

Drôle d'activité !

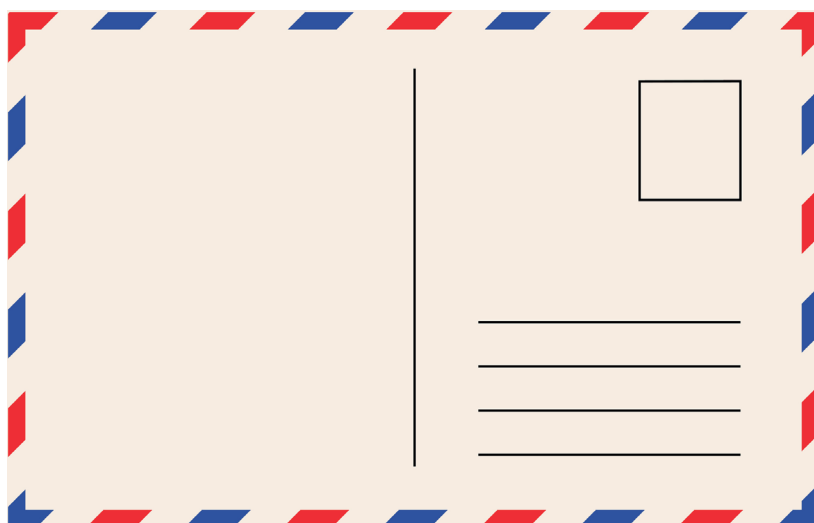
Qu'il s'agisse d'une lettre d'amour ou d'amitié ou ... d'une diatribe furibonde qu'il vaut mieux taire, il peut parfois être utile d'écrire le fond de sa pensée pour laisser échapper des regrets ou de la colère mal digérée.

Ecrire peut receler des vertus thérapeutiques mais créer une carte postale offre une véritable plus-value. En effet, vous devez prendre le temps de créer une carte postale, faire un dessin sur le recto et sur le verso mettre l'emplacement du timbre et de l'adresse (on vous donne ici un modèle), c'est donc toute une démarche.

Tout ce travail permet de mettre en valeur votre message et lui donne de l'importance. Il permet d'activer différentes zones du cerveau et de vous relaxer.

Une fois la fameuse missive signée et cachetée, jetez-la aux oubliettes (ou au fond d'un tiroir). Vous vous apercevrez alors que son contenu a perdu de son importance !

On parie que ça marche ?



LA MINUTE *cinéma*



nous quitter : Michel Piccoli.

RÉVÉLÉ PAR “LE MÉPRIS” de Godard (1963) où il forme un couple de légende avec Brigitte Bardot, l’acteur a promené son physique de séducteur aux sourcils broussailleux dans plus de 150 films, du provocateur de “La Grande Bouffe” au pape en proie au doute d’“Habemus papam” (2011), son dernier grand rôle à l’écran.

D’une remarquable longévité, sa carrière est indissociable des films de Luis Buñuel et de Claude Sautet.

Sous la direction du premier, il a interprété des personnages troubles (“Le journal d’une femme de chambre”, “Belle de jour”, “Le charme discret de la bourgeoisie”) avant de devenir une incarnation des Trente glorieuses, immuable clope au bec, chez le second, dans les années 70 (“Les choses de la vie”, “Max et les ferrailleurs”, “Vincent, François, Paul... et les autres”).

Éclectique dans ses choix, il a également tourné sous la direction de Renoir, Resnais, Demy, Melville, Varda et Hitchcock. Grand, brun, dégarni avec les ans, voix qui tonne ou ensorcelle, ce personnage énigmatique, s’est “régalé à jouer l’extravagance ou les délires les plus troubles, à casser (son) image”, disait-il, avant de se lancer lui-même dans la réalisation, à 70 ans.

Son rôle dans “La Grande Bouffe” de Marco Ferreri, un des plus gros scan-

dales du festival de Cannes, en 1973, en est la preuve. Il y incarne un participant à un séminaire gastronomique se transformant en orgie scatologique et nihiliste.

Son refus des plans de carrière, son côté “anti-star” l’ont amené également à tourner des films d’auteur: Leos Carax, Jean-Claude Brisseau, Jacques Doillon. En 1990, il campait avec gourmandise un personnage de grand bourgeois fantasque dans “Milou en mai” de Louis Malle.

Il a été quatre fois nommé aux César notamment pour “La belle Noiseuse” de Jacques Rivette en 1992. somme démentielle qu’on lui proposait, et contre l’avis de sa mère.

Les femmes de sa vie

Michel Piccoli a été marié trois fois dans sa vie. D’abord avec Eléonore Hirt puis avec Juliette Gréco de 1966 à 1977. Ensemble, ils n’ont pas eu d’enfants mais leur histoire a longtemps fait fantasmer. Dans son autobiographie, le comédien affirmait que Gréco avait fini par le repousser : « *Un jour, elle m’a dit va-t-en. Presque de cette façon. Ça a été douloureux de mon côté en tout cas* ». Michel Piccoli se marie en 1978 avec Ludivine Clerc, scénariste avec qui il a terminé sa vie. Ensemble, ils ont adopté deux enfants.

À demain !